

Quoique timide et frêle,
 Vaguement pressentir
 Que, si la lutte appelle,
 On peut être martyr,
 Et, comme rien n'élève
 Autant que la douleur,
 La mêler à tout rêve,
 Oui, c'est là du bonheur.

Revoir épanouie
 La fleur, doux souvenir
 D'une heure évanouie
 Que l'âme aime à bénir,
 Et, pour toute rosée,
 Soudain remplir d'un pleur
 Sa corolle rosée,
 Oui, c'est là du bonheur.

Aux amis, près de l'âtre
 Se montrer, tour à tour,
 Enfant vive et folâtre,
 Femme au cœur plein d'amour;
 Mettre, dans un sourire,
 Le mot fin et flatteur
 Qu'un seul doit savoir lire,
 Oui, c'est là du bonheur.

Souvent, un rien altère
 Les sentiments exquis;
 Se garder fière, austère,
 Aussi chaste qu'un lis,
 Enfin, un jour, ravie
 Trouver un noble cœur
 Et lui donner sa vie,
 Oh c'est là le bonheur.

M^{me} PAULINE PONSONNARD.